

Vent de panique au Palais du bord de mer

. La fébrilité s'empare de l'aristocratie émergente

Suite de la P1

L'effondrement du système PDG- Bongo dans ces deux provinces du Gabon va donc bientôt transformer en ruines un édifice vieux de près d'un demi- siècle et que l'on croyait solide. Des ruines que l'on retrouve déjà, bien évidemment, dans l'ensemble du territoire national. Parce que, dans d'autres provinces du pays, le Woleu-Ntem, L'Ogooué maritime, la Ngounié, l'Ogooué Ivindo, la Nyanga, l'Estuaire, le Moyen Ogooué, tout le monde marche déjà sur ces ruines.

Dans ces dernières provinces du Gabon, quel édifice politique peut-il tenir sans : René Ndemzo'Obiang, Vincent Essone Mengue, Fabien Owono Essone, le Général Mengome m'Atome, Miame m'Obame, Essima Osse, Minko mi Moneye, Jules Aristide Bourdes Ogouliguede, Jean Ping, Hervo Akendengue, Félé Onanga, Louis Gaston Mayila, Pierre Claver Maganga Moussavou, Dijob Divungi Di Nding, Vincent Moulengui Boukosso, Bruno Ben Moubamba, Richard Moulomba, Ndoungou Lekambo, Kakou Mayaza, Pépin Moun-gockodji, Thierry d'Argendieu Kombila, Ekwaghe Zele, Joseph-Benoit Mouity Nzamba, Pierre André Kombila, Jean Eyeghe Ndong, Radégonde Djenno, Hugues Alexandre Barro Chambrier, Michel Menga, Alfred Yeyet, Georges Bertrand Bekale, Francis Obame, Jean François Ntoutoume Emame, Pauline Nyin-gone, Nyare Nkoghe, J. Nyalendo, John Joseph Mbourou, Davin Akoure ; pour ne citer que ces personnalités, véritables poids lourds dans leurs provinces respectives, du paysage politique gabonais ?

De toute évidence donc, et la politique, répé-

tons-le, étant une question de rapport de forces, la balance ne pèse plus du côté d'Ali, encore qu'elle n'y a jamais pesé. Les principaux bastions de soutien du système PDG-Bongo sont tombés. Partout dans le pays, tout le monde ne marche que sur ses ruines, et il ne reste plus qu'à les déblayer. C'est ce qui va être fait le 27 août prochain, si les citoyens Gabonais se rendent massivement aux urnes. Toute éventualité qui rend l'aristocratie émergente fébrile et même très nerveuse.

Pendant que l'on sent cette nervosité du côté du palais de marbre du bord de mer de Libreville, l'opposition qui devrait retrouver sa sérénité se perd en conjectures, se mélange les pinceaux en matière de stratégies communes et déconcerne l'opinion, laquelle ne sait plus vers quoi l'orienter. Entre « **transparence électorale absolue** », « **destitution- transition- élection** », guérilla urbaine sans s'en donner les moyens, « **disqualification de la candidature d'Ali** » et déclarations tous azimuts et sans suite, nul ne perçoit plus le fil conducteur. Cela va dans tous les sens. Toute porte même à croire que l'unité circonstancielle, qu'affiche cette opposition n'est que de façade et ne s'arrête qu'à la porte de cette disqualification de la candidature d'Ali Bongo Ondimba. Au-delà de cette porte, c'est-à-dire à l'intérieur de la « **Maison- Opposition** », on se regarde en chiens de faïence, on se règle les comptes, on se jette des peaux de banane, on se fait des crocs-en-jambes, le tout sur fond d'ambitions personnelles et égoïstes, et surtout de considérations ethniques rétrogrades ; cependant le pouvoir est à portée de main



Election présidentielle : le pragmatisme en lieu et place des coups de menton

. Ça va dans tous les sens

F.B

Le régime politique gabonais est, dans sa nature, dictatorial, avec un habillage démocratique. Il ne s'agit donc pas d'une régime avec lequel il faut s'attendre à dialoguer, aux fins de définir les conditions et d'arrêter un cadre à même de permettre au pays de vivre, un jour, l'alternance, tel que cela a pu se passer sous

en s'abritant derrière son CND, arguant que tout dialogue ne pouvait se faire, rien que dans ce seul cadre. Ce débat a traîné en long et en large, le tout sur fond d'une crise qui couvait et qui s'aggravait en raison des révélations relatives à sa situation d'état civil. Au moment où on aborde la dernière ligne menant à l'élection présidentielle du 27 août prochain, le contentieux reste pendant et provoque d'énormes se-